

**LIBAN**

## Les jeunes appellent à soutenir la cause des détenus et disparus

vendredi, juin 1, 2012



### مش فراطة!

انضم معنا لدعم عائلات المفقودين في لبنان  
والاجتاد حلول لاعادة احيائهم اليهم

L'affiche ayant remporté le premier prix a été conçue par Adham Abi Farraj, de la Lebanese International University (LIU).

Adham Abi Farraj, de la Lebanese International University (LIU), a remporté le premier prix du concours de la meilleure affiche publicitaire portant sur la cause des détenus et disparus libanais, organisé par Act for the Disappeared, une association pour les droits de l'homme qui œuvre à sensibiliser et engager la société sur la question des détenus et disparus. Ghada Sleiman et Geneviève Barakat de l'American University of Science and Technology (AUST) ont remporté respectivement les deuxième et troisième prix.

La remise des prix a eu lieu au cours d'une cérémonie organisée à Art Lounge, à La Quarantaine, sous l'égide de l'ambassadeur des Pays-Bas, Hero de Boer, et en présence notamment de la présidente du comité des familles des personnes enlevées ou disparues au Liban, Wadad Halawani, du porte-parole de Solide (Soutien aux Libanais en détention et en exil), Ghazi Aad, des membres du jury, d'universitaires, de représentants d'ONG locales et internationales, ainsi que de personnalités diplomatiques.

Le concours a été lancé en mars dernier à l'intention des étudiants en publicité et art graphique dans six universités : l'Université libanaise, la Lebanese

International University, l'Académie libanaise des beaux-arts (ALBA), la Lebanese American University (LAU), l'American University of Science and Technology (AUST) et l'Université américaine de Beyrouth (AUB).

« Nous avons été dans ces universités présenter la cause aux étudiants et inviter ceux qui désiraient participer au concours à s'inscrire », explique Justine di Mayo, directrice de Act for the Disappeared. Au total, plus de 120 élèves se sont inscrits et 39 affiches ont été soumises au concours.

Les affiches ont été évaluées par deux jurys. Le premier était formé des directeurs artistiques à Leo Burnett, Impact BBDO, Grey World et M&C Saatchi, du président du syndicat des designers graphiques et illustrateurs, et du directeur de Kubik Graphic Design Studio. Ce comité a évalué les affiches en se basant sur des critères artistiques et créatifs, accordant également une importance au fond.

« Les affiches qui ne portaient pas de messages d'espoir ont été écartées de la compétition », souligne Justine di Mayo. Dix affiches ont été retenues et soumises à un deuxième comité formé de la présidente du Comité des disparus au Liban, du porte-parole de Solide, ainsi que de représentants de Human Rights Watch, du Centre international pour la justice transitionnelle, de Kafa, de Kunhadi et d'Act for the Disappeared. Ce comité a choisi les trois affiches gagnantes en se basant sur la pertinence vis-à-vis de la cause et la nouveauté dans la manière de livrer le message.

« L'affiche qui a remporté le premier prix sera imprimée en 200 exemplaires et exposée dans les restaurants et cafés à Hamra et Gemmayzé, dans le but de sensibiliser à la cause, note Justine di Mayo. Les trois affiches seront utilisées comme outils de communication dans les campagnes que mènera Act for the Disappeared. De plus, les onze meilleures affiches seront exposées dans d'autres endroits publics de Beyrouth. » Et de poursuivre : « Ce concours revêt une importance particulière puisqu'il vise à impliquer des jeunes, de milieux et de backgrounds différents, dans la cause des détenus disparus. Il était important d'avoir leur regard sur ce dossier qui leur était étranger, puisqu'ils sont nés après la guerre, et de voir la manière avec laquelle ils s'expriment. Cette compétition a créé un nouvel outil de sensibilisation à la cause. Et le message que ces jeunes ont adressé était fort. Pour eux, ce dossier ne doit pas faire partie du passé. La nouvelle génération soutient les familles et estime que les revendications des parents sont justes. Ce message est d'autant plus important qu'à l'heure actuelle, le discours dominant vise à tourner la page et à penser à l'avenir. Cette cause doit donc être prise en compte pour construire le Liban avec la nouvelle génération et ne doit pas être reléguée aux oubliettes. »

**N. M.**